

Chers Amis,

Bonjour de Rosario, du Tamil Nadu en Inde

Nous l'équipe d'aide aux victimes du tsunami du POPE (People Organisation for Planning and Education) prenons quelques minutes pour vous remercier de votre générosité et de votre précieuse aide pour amoindrir la souffrance et l'agonie des victimes du tsunami du littoral du Tamil Nadu et de Pondichéry. Malgré notre tâche ardue dans le secteur affecté, nous ne pourrions omettre notre devoir de partager avec vous nos activités et les conditions actuelles des victimes du tsunami.

Les autres régions du monde ont peut-être déjà subi les conséquences d'un tsunami, mais pour les Indiens et surtout pour les Tamiliens de cette génération, c'est un nouveau mot que nous avons appris après cette tragédie. Avec nos pêcheurs, nous nous tenions debout complètement stupéfaits de voir la Mère des Pêcheurs "La Mer" reprenant elle-même les vies et les moyens de subsistance par son tsunami diabolique. Les enfants n'auraient jamais pu imaginer que des vagues rugissantes seraient leur assassin et que l'eau bienfaisante qui a été source de leur vie ait pu devenir leur cimetière.

Notre 1ère phase d'actions a été :

- l'assistance aux blessés et obtenir l'aide médicale appropriée,
- l'assistance pour rechercher les corps et enterrer quelques morts,
- de consoler les victimes qui pleuraient la disparition de leur être chers,
- l'approvisionnement en nourriture, eau et médicaments.

Indépendamment de ceci nous avons identifié les chefs et les mouvements locaux pour collecter les informations :

- passant ainsi les informations aux personnes qui pourraient contribuer au soutien et à la solidarité.

Notre 2e phase :

Après une analyse globale, nous avons choisi nos bénéficiaires, c'est-à-dire :

- les personnes les plus touchées,
- les groupes et les secteurs passés inaperçus.

Nous avons constaté que les pêcheurs dépendant d'une organisation ont plus de chance d'obtenir de l'aide du Gouvernement ou des bénévoles et les pauvres pêcheurs non organisés, les coolies et les autres habitants du bord de mer ne sont pas visités et sont ignorés. Disons le franchement les personnes ignorées sont les Dalits.

Nous avons sélectionné des jeunes connaissant bien la région et les avons chargés d'aller autour des villages affectés et de faire un sondage précis sur les Dalits qui ont été touchés :

- les Dalits ont perdu leurs biens parce que l'eau est entrée à l'intérieur des maisons,
- beaucoup d'entre eux ont perdu leur bétail,
- leurs cultures ont été abîmées par l'eau salée, et ils restent les laissés-pour-compte dans la région de Devanampattu et Cuddalore ; 30 familles Dalit vivent au bord de la mer. Leurs principales sources de revenu sont les fleurs et les plants d'oignon. Le tsunami a détruit ce qu'ils avaient déjà planté. Et nous tenons des géologues que la terre restera impraticable pendant 5 ans.

Dans beaucoup d'endroits les Dalits travaillent avec les pêcheurs comme journalier, maintenant ils sont nombreux à être sans travail ce qui se répercute sur leur vie de tous les jours.

Les pertes des Dalits ne sont pas prises en compte par le gouvernement ou par les bénévoles. Nous sommes bien placés pour témoigner de notre inquiétude dans cette situation désarmante.

Entre temps nous avons procuré 450 lots comprenant les ustensiles de cuisine, une natte et un drap dont le prix est de 700 Rs¹ (14 euros) environ. Nous avons construit des abris provisoires pour 75 familles et sommes à la recherche de matériaux pour en faire plus aux personnes qui ont perdu leur maison. Nous avons également identifié quelques enfants, et des personnes sévèrement blessées que nous avons conseillé au point de vue médical. Nous nous rendons régulièrement dans les hôpitaux où les enfants blessés par le tsunami suivent un traitement médical. Nous allons aussi fournir des cartables aux élèves.

Nous essayons de les apaiser en leur offrant des jouets ou des jeux. Nous avons assuré des séances d'assistance psychologique pour aider les victimes à surmonter leur stress et la tension causés par le tsunami. Nous allons essayer d'aider ces enfants à surpasser leur peur car ils se réveillent durant leur sommeil et commencent à pleurer effrayés par le tsunami. Il y a un besoin de personnel qualifié et d'assistance aussi bien pour les thérapies familiales que de groupes.

Nous allons aussi fournir des catamarans (bateau local) et des filets de pêche aux gens du littoral qui ont perdu leur source de revenus, ce qui pourrait les aider à se remettre sur pieds et à être comme avant le désastre. Un catamaran coûte entre 15.000 à 20.000 Rs (300 à 400 euros). Un simple filet de pêche coûte environ 10.000 Rs (200 euros). Ils utilisent plus de 10 variétés de filets selon la saison et l'espèce de poisson.

En ce qui concerne les Dalits nous allons former des coopératives à prévoir et inclure dans les activités de production de revenus.

Comme vous le savez tous, le travail d'aide et de soutien devrait continuer sur une longue période, nous avons besoin de votre soutien continu.

Nous remercions chacun de vous qui avez contribué pour ces actions d'aide. Au nom de tous les bénéficiaires nous vous remercions à nouveau énormément.

Merci de prier pour ces personnes pour qu'elles puissent retrouver leur vie habituelle et pour nous afin que nous gardions la santé et courage pour aider tous ces gens dans le besoin.

R.L. Rosario

Directeur du POPE

Tâches exécutées :

1. Abris provisoires

à Chinnakallapattu =	75 abris à 1.500 Rs (30 €)	=	112.500 Rs	=	2 250 euros
à Periakallapattu =	40 abris à 2.500 Rs (50 €)	=	100.000 Rs	=	2 000 euros

Pour 450 familles :

2. Ustensiles de cuisine et natte	500 Rs (10 €)	=	225.000 Rs	=	4 500 euros
3. Draps	200 Rs (4 €)	=	90.000 Rs	=	1 800 euros

Pour 100 familles :

4. Produits alimentaires	100 Rs (2 €)	=	10.000 Rs	=	200 euros
---------------------------------	--------------	---	-----------	---	-----------

¹ 50 Roupies (Rs) = 1Euro